



COVID-19

Repenser la réponse du Burkina Faso à la COVID-19 à la lumière des expériences des ménages de Bobo-Dioulasso et Ouagadougou

MESSAGES CLÉS

- La réponse du Burkina Faso à la crise de la COVID-19 a été principalement axée sur la sécurité sanitaire et la relance économique. Les enjeux relatifs aux relations intrafamiliales et au vécu des ménages ont été quelque peu négligés alors qu'ils impactent directement la cohésion sociale.
- Définir une réponse qui prenne stratégiquement en compte ces aspects permet d'avoir une approche plus holistique et une gestion plus équilibrée de la crise.
- En préparation pour les crises futures, la stratégie de communication devra inclure des programmes de conseils aux familles pour gérer le confinement de manière constructive. Il est primordial à cet effet de rendre Internet plus abordable et accessible pendant les crises de ce type.

■ COVID-19 / @GRAAD Burkina

Les Notes politiques sont publiées par le GRAAD Burkina avec l'appui technique et financier de ses principaux partenaires comme le Centre de recherches pour le développement international (CRDI-Canada). Ces notes ont pour but de fournir des analyses de haute qualité et de recommandations pratiques destinées aux décideurs sur les questions importantes du développement.

Accédez librement et gratuitement à toutes ces notes politiques sur le site web ou les blogs thématiques du GRAAD Burkina | www.graadburkina.org

Les Notes politiques du GRAAD Burkina sont basées sur des thématiques spéciales et ont pour but de stimuler la discussion et la prise de conscience. Le CRDI, en tant que partenaire neutre, n'approuve pas nécessairement les opinions exprimées.



■ Image illustrant des textes
©GRAAD Burkina

Contexte

Le Burkina Faso a enregistré ses premiers cas confirmés de COVID-19 en mars 2020 à Ouagadougou (PNUD, 2021). En réponse à la maladie et à la pandémie qui en découlent, le gouvernement burkinabè a mis en place différentes mesures de sécurité sanitaire qui ont profondément perturbé les dynamiques sociales, macro et microéconomiques du pays (INSD, 2020 ; PNUD, 2021 ; Lankoandé et al., 2020).

De la littérature actuelle sur le sujet, on sait que la pandémie de la COVID-19 a eu un impact disproportionné sur certains groupes de population, notamment les ménages vulnérables, les femmes, les jeunes et les travailleurs et travailleuses du secteur informel (Kobiané et al., 2020 ; CECI, 2021).

Aujourd'hui, malgré la quasi-disparition de la maladie, certains de ces groupes ont du mal à retrouver leur mode de vie et leurs performances économiques d'avant la crise (Lankoandé et al., 2020 ; CECI, 2021). Afin de réduire les effets négatifs, il est, dans ce contexte, crucial de repenser la réponse du pays en vue de mettre en place des mesures qui s'adaptent mieux aux spécificités du contexte local.

Dans cette optique, les expériences vécues par les ménages de Bobo-Dioulasso et Ouagadougou fournissent des enseignements précieux pour aborder les impacts de la COVID-19 et ses effets sous un angle peu documenté au Burkina Faso.

En tirant des leçons de ces expériences, il est possible d'adapter les politiques et les mesures afin d'améliorer leur efficacité et de favoriser une réponse plus résiliente à l'avenir.

Il faut reconnaître que la réponse initiale du Burkina Faso à la crise a été fondée sur des modèles internationaux et des recommandations générales (Ministère de la Santé, 2020).

Au regard des impacts différenciés de la COVID-19, il est crucial de prendre en compte les spécificités locales et les réalités sociales et économiques du pays et des communautés pour une réponse plus adaptée.

L'analyse

Cette analyse est tirée de la recherche COVIDImpact-Cohésion Sociale.

L'objectif général de cette recherche était d'évaluer les effets de la crise de la COVID-19 sur les plans macro et microéconomique et sur la gouvernance et la cohésion sociale au Bénin, au Burkina Faso et en Afrique du Sud. Cette note politique porte sur l'analyse des expériences et du vécu des ménages et de ses membres pendant la COVID-19 à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou.

Sur la base de cette analyse, elle propose des pistes de réflexion concrètes pour repenser les mesures et stratégies de réponses à des crises comme COVID-19 dans le sens de les rendre plus efficaces au regard des réalités sociales et économiques du pays et des communautés qui y vivent.

Situations vécues par l'enquête pendant la pandémie de COVID-19 selon la ville, le sexe et la catégorie d'âge (%)

Situation vécue pendant la COVID-19	Ville		Sexe		Catégorie d'âge		Ensemble
	Ouagadougou	Bobo-Dioulasso	Homme	Femme	Jeune	Adulte	
Rapprochement avec la famille	50,6	73,9	57,9	55,9	49,5	64,0	56,8
Aucune des situations Plus de disputes dans le ménage	35,3	21,4	27,9	34,6	34,60	28,50	31,6
Plus de temps libre	10,5	7,1	7,9	11,0	10,5	8,8	9,6
Augmentation de la consommation d'alcool	11,6	3,6	15,3	4,8	13,4	5,6	9,4
	1,7	1,8	3,6	0,2	2,30	1,10	1,7

Méthode

Pour atteindre les objectifs fixés, la recherche a combiné la méthode des quotas et le tirage aléatoire simple. Le quota est fait sur la base des villes enquêtées et du sexe de l'enquêté. Sur cette base, 1059 ménages et ménages-entreprises individuelles ont été enquêtés dans les deux grandes villes les plus touchées par la pandémie de la COVID-19 : Bobo-Dioulasso et Ouagadougou. Le traitement et l'exploitation des données ont été faits essentiellement avec les logiciels Excel, SPSS et Stata.

Résultats

Les mesures de confinement prises pour contenir la propagation de la COVID-19 ont contraint les travailleurs et les travailleuses à rester à la maison toute la journée. Selon les données collectées dans les villes de Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou, cette contrainte a été vécue différemment. Cette note retient les principales expériences.

Pour plus de la moitié (57%) des personnes enquêtées, le confinement a été l'occasion de rapprochement avec la famille. Seulement, ce rapprochement étant vécu comme forcé pour d'autres est n'a pas toujours produit des effets positifs...

Au regard des données du tableau 1, cette expérience a été particulièrement importante dans la ville de Bobo-Dioulasso comparativement à Ouagadougou. En effet, on observe que 74% des enquêtés ont mentionné cette expérience à Bobo-Dioulasso, tandis que ce chiffre s'élève à 51% pour Ouagadougou. En ce qui concerne le genre, il semble que l'expérience ait été plus marquante chez les hommes (58%) que les femmes (56%). De plus, cette expérience semble plus prononcée chez les adultes, avec un taux de 64% de mentions, tandis que les jeunes n'ont mentionné cette expérience qu'à hauteur de 49%.

...Aussi, le confinement s'est traduit par un accroissement des disputes dans le ménage pour près de 10% des personnes enquêtées...

En raison des restrictions et de la proximité forcée pendant la période de confinement, des tensions et des frictions sociales ont émergé dans certains ménages. Ce vécu est signalé par 9,6% des enquêtés. Cette perception a été plus marquée à Ouagadougou, où 10,5% des enquêtés ont mentionné ce phénomène, tandis qu'à Bobo-Dioulasso, ce chiffre était de 7,1%.

■ Tableau de répartition des expériences vécues par les ménages des Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou (%)

Source : Enquête COVID-Impact, 2022

©GRAAD Burkina

Une analyse comparative entre les genres montre que les femmes ont davantage ressenti cette augmentation des disputes, avec 11,0% d'entre elles rapportant cette expérience, contre 7,9% des hommes. De plus, les jeunes ont également été plus affectés : 10,5% d'entre eux signalent en effet une augmentation des disputes pendant le confinement.

...Pour 3^{ème} catégorie d'individus, le confinement a offert l'opportunité de disposer de plus de temps, sans savoir comment l'utiliser de manière productive...

Ce vécu est cité par 9,4% des enquêtés a été plus marquant à Ouagadougou, où 11,6% des enquêtés ont mentionné cette expérience, tandis qu'à Bobo-Dioulasso, ce chiffre était plus bas, avec seulement 3,6% des enquêtés l'ayant cité. Une analyse comparative entre les genres montre que les hommes ont davantage ressenti ce gain de temps libre, avec 15,3% d'entre eux rapportant cette expérience, contre 4,8% des femmes. De plus, les jeunes ont également été plus touchés, avec 13,4% d'entre eux qui signalent un gain de temps libre pendant le confinement. L'oisiveté étant mère de tous les vices, ce désœuvrement forcé couplé à un enfermement forcé peut se révéler dangereux si aucune mesure n'est prise.

...D' ailleurs, une petite proportion des personnes enquêtées, soit 2%, a déclaré avoir vécu le confinement comme une augmentation de leur consommation d'alcool...

Cette expérience a principalement touché les hommes, avec 3,6% d'entre eux qui signalent une augmentation de la consommation d'alcool. De plus, les jeunes ont également été concernés, avec 2,3% d'entre eux qui rapportent cette expérience.

Implications pour la réponse à des crises similaires à la COVID-19

La stratégie de réponse à la COVID-19 s'est principalement focalisée sur les aspects liés à la sécurité sanitaire et à la relance économique. Les résultats de la recherche montrent pourtant qu'**il est crucial de prendre en compte les enjeux relatifs aux relations intrafamiliales et du vécu des ménages. Ces éléments ont un impact direct sur le vivre ensemble et la cohésion sociale.** Cela permettra d'avoir une approche plus holistique et équilibrée de la gestion de la crise.

À ce titre :

L'on pourrait fournir des conseils aux familles pour gérer le confinement de manière constructive. Ces conseils des conseils pratiques sur la gestion des relations familiales, la communication efficace, la résolution des conflits et la promotion du bien-être mental et émotionnel peuvent être diffusés à travers des campagnes de sensibilisation, des brochures informatives ou des vidéos en ligne.

Une autre possibilité est de développer l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) pour favoriser l'ouverture vers l'extérieur. **Il est primordial de rendre Internet plus abordable et accessible en collaborant avec les compagnies de téléphonie,** spécialement pour les besoins de réponse à la crise. Cela permettra aux familles d'utiliser les ressources en ligne pour se divertir, acquérir de nouvelles compétences, maintenir le lien avec leurs proches et accéder à des services de soutien psychosocial.

L'intégration de tous ces éléments dans la stratégie de communication de crise renforcera le soutien apporté aux familles et atténuera le sentiment d'enfermement.

Références

- CECI. (2021, Novembre 26). Repenser des mesures sanitaires favorables à la sécurité alimentaire en temps de pandémies COVID-19. Note de plaidoyer- 26 novembre 2021. Ouagadougou. Consulté le juillet 10, 2023, sur <https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/ceci-ensa-cedres-brock-note-de-plaidoyer-sec-alim-et-covid-26-nov-4.pdf>
- INSD. (2020). Impacts Socio-Economiques du COVID-19 au Burkina Faso : Résultats d'une enquête téléphonique à haute fréquence auprès des ménages - deuxième passage. Ouagadougou: INSD. Consulté le juillet 9, 2023, sur <https://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/3768/download/49185>
- Kobiané, J.-F., Soura, B. A., Sié, A., Ouili, I., Kaboré, I., & Guissou, S. (2020). Les inégalités au Burkina Faso à l'aune de la pandémie de la COVID-19 : quelques réflexions. Papiers de recherche, 1-72.
- Lankoandé, G. D., Sawadogo, M., & Hien, N.-v. D. (2020). Impacts sociaux économiques de la COVID-19 sur les entreprises informelles au Burkina Faso. Ouagadougou: Éditions Universitaires Européennes.
- PNUD. (2021). Étude d'impacts socio-économiques de la COVID-19 au Burkina Faso. (PNUD, Éd.) Ouagadougou: PNUD. Consulté le juillet 10, 2023, sur https://www.undp.org/sites/g/files/zskgkq326/files/migration/bf/UNDP_bf_Socio_Eco_Covid_2021.pdf

Auteur

Gountiédi D. LANKOANDE, Martin SAWADOGO, Diane Ruth N-V HIEN

Remerciements

African School of Economics (Benin), Centre for the Study of Violence and Reconciliation (Afrique du Sud)

Financement

Centre de recherches pour le développement international

